



Est.1994

**JCL**

**Journal of the College of Languages**

Open Free Access, Peer Reviewed Research Journal

<http://jcolang.uobaghdad.edu.iq>

P-ISSN: 2074-9279

E-ISSN: 2520-3517

2019, No.(40)

Pg.71-88

**L'univers fragile dans *Bonjour Tristesse*  
De Françoise Sagan**

**The fragile world In *Hi, Sadness*  
Of Françoise Sagan**

**Inst. Sarmad Abed Auon: [sarmad.alsudan@yahoo.com](mailto:sarmad.alsudan@yahoo.com)**

University of Al-Mustansirya, College of Arts, Department of French Language

( Received on 4/1/2018 - Accepted on 7/11/2018 – Published on 2/6/2019 )

**Abstract**

The villa was incredible, summer was hot, and the Mediterranean Sea was so near.

Scil lived happily with her father as they needed no one else. But the visit of a calm and intelligent women caused huge shift in this delightful mess. So, how can this threat be stopped?

This novel displays to the reader a rich study of human soul to implicitly while being supported by short sentences and characterised by persons living in a horrible way and described in very short sentences. Thus, Françoise Sagan's imagination was enflamed, and so he shaped ethical imagery in the moste wonderful way in the novel *Hi, Sadness*.

**Keywords:** world, sadness ,fragile.

**L'univers fragile dans *Bonjour Tristesse*****De Françoise Sagan****Inst. Sarmad Abed Auon**

Université Al-Mustansirya

Faculté des lettres

Département de français

**Résumé**

La villa est magnifique, la Méditerranée toute proche. Cécile et son père n'ont pas besoin de personne, ils sont heureux. La visite d'une femme intelligente et calme, trouble ce délicieux désordre. Comment écarter cette menace ?

Cette menace est représentée dans ce roman sous plusieurs formes : ce roman présente au lecteur une étude riche de la nature humaine par l'allusion, soutenue par des phrases courtes, et animée par des personnages terriblement existants alors que peu décrit physiquement. Alors l'imagination de Françoise Sagan s'enflamme et la peinture morale s'anime en produisant *Bonjour Tristesse*.

**Mots clés :** l'univers, tristesse, fragile.

### Introduction.

Françoise Sagan est plus d'une écrivain, elle est un phénomène, une histoire des années cinquante, avec tous les aspects de la révolution, de désespoir, de l'élégance et de la liberté de la jeunesse de cette période -là.

Pour déclarer sa révolution contre sa famille, avec toutes les règles de la bonne éducation, Françoise Sagan refuse le nom de sa famille, elle choisit un nom cité dans un des romans de Proust « *d'après tout, d'ailleurs, par Proust* »<sup>i</sup>.

Avec *Bonjour Tristesse*, Françoise Sagan a beaucoup de chance : non pas celle par le succès immédiat et immense, mais celle de trouver et pour toujours, un univers fictionnel , c'est son roman qui « *est un document, non seulement sur l'auteur, mais une certaine jeunesse vide, qui a du mal à mûrir et qui s'étourdit à coup de coucheries, de whisky et de voiture de sport* »<sup>ii</sup>

*Bonjour Tristesse* est une histoire d'une jeune fille âgée de 17 ans, jalouse, avec son père dont le rôle principal est le remariage aux conséquences tragiques. Le titre de ce chef-d'œuvre est tiré d'un vers de Paul Eluard « *Adieu tristesse, bonjour tristesse, tu es inscrite dans les lignes du plafond, tu es inscrite dans les yeux que j'aime* »<sup>iii</sup>

Ce roman reçoit une critique élogieuse, ce qui rend la jeune romancière riche et célèbre, elle dit à ce sujet : « *la gloire, je l'ai rencontré à 18 ans en 188 pages, c'était comme un coup de grisou.* »<sup>iv</sup>

En relisant aujourd'hui ce chef d'œuvre, le lecteur se demande ce qu'avait d'extraordinaire cette prose .

À travers Cécile, le personnage principal du roman, il est à noter le mythe de Sagan :

*Bonjour Tristesse* contient tous les thèmes chers à Françoise Sagan ; les voitures rapides, les villas bourgeoises et le soleil. Ce roman est un mélange de cynisme, de sensualité, d'indifférence et d'oisiveté. Le personnage principal est une femme fragile pour montrer la souffrance de la femme dans le monde. Sagan veut donner au lecteur une image réelle de la société à cette période - là : personne ne peut estimer la présence de l'être humain.

Sagan est plus importante et plus célèbre que ses personnages romanesques, elle est toujours l'héroïne, autrement dit, tous les héros dans l'œuvre

saganien sont une réflexion de l'écrivain elle-même. Ils sont révoltés aussi que faibles, aimants aussi que trahissants.

Les chapitres de ce roman sont comme des tableaux élégants de la plage, des cigarettes fumées sur la terrasse ou encore des sorties dans les casinos ; d'où vient la réussite et l'éternité de ce roman.

Une question se pose :

Tous les personnages de ce roman sont-ils faibles, ou seulement les femmes, ou bien seulement les hommes.

L'espace choisit par l'écrivain a-t-il un rôle.

Pour répondre à ces questions, nous plongerons dans l'œuvre de Sagan dans une étude divisée en trois chapitres. Dans chaque chapitre, l'image de chaque personnage sera discutée : ici réside le but de l'écrivain ; elle veut transmettre une image fidèle de la société toute entière à cette période-là. L'image de la société sera mise en lumière.

Le premier sera consacré aux motivations qui poussent l'héroïne à se révolter contre les autres ; une attention toute particulière sera attribuée à : une analyse de chaque caractère donné par Sagan à chaque personnage, une analyse de chaque situation choisit par Sagan et la réaction de ces personnages dans ces situations.

Le second aura pour but d'étudier les influences de l'existentialisme dans l'œuvre de Françoise Sagan.

Nous tenterons à souligner également dans le troisième le rôle l'espace : espace de lieu et de temps, et la manière avec laquelle Françoise Sagan fait créer des éléments extérieurs pour approfondir la fragilité de ses personnages.

Nous pousserons plus loin l'analyse pour étudier les fonctions du titre et le choix d'un titre révélateur.

Finalement, nous nous focaliserons sur tous les aspects, toutes les idées et tous les buts faisant de l'œuvre de Françoise Sagan une introduction à la littérature française.

## Chapitre I : les personnages.

### Le père et ses maîtresses.

Dans ce chapitre ,nous tenons à souligner le rôle attribué par Sagan au père.En effet, l'homme, surtout le père, joue un rôle important dans la société, précisément dans la famille. Il est à noter que le père choisit par l' écrivain est un vieil homme.

Cécile a passé son enfance au couvent, elle est orpheline, dépourvue de la mère, alors elle a besoin d'un père, ou bien un père avec la force de la jeunesse ou bien un père avec la sagesse de la vieillesse, mais un vieil homme avec beaucoup de maîtresses :

*« Qui plairait aux femmes »<sup>v</sup>*

Une question se pose : pourquoi cette image du père .

Tout d'abord, l'écrivain fait supprimer la présence de la mère, ou plutôt le premier support dont elle a besoin dans sa vie, cela rend l' héroïne faible ; pour approfondir sa faiblesse, Sagan choisit un père dont le rôle principal est le remariage, il est présent mais il ne s'intéresse pas à sa fille, il est toujours présent mais il donne son amour et sa tendresse aux autres femmes.

Cette image déformée du père reflète une réalité sociale très profonde : le père est l'ombre de Dieu sur la terre, le père choisit par Sagan déforme l'image du père,l'image de la famille, pour arriver à déformer l'image de la société toute entière.Ici réside le but de Sagan;elle veut donner au lecteur une impression de la fragilité de l'univers.

Dans la vie de n'importe quelle fille, plusieurs femmes peuvent jouer le rôle de la mère : une amie, une maîtresse ou bien une deuxième femme de son père.Cécile est dépourvue de cette chance de trouver une autre mère, le pire, il y a une autre femme mais cette fois pour approfondir la tragédie de cette jeune fille et pour déformer l'image de l'amour dans la société à cette période-là. Le rôle d'Elsa n'est pas remarquable, Cécile considère Elsa comme les autres maîtresses de son père :

*« Une maîtresse du moment. »<sup>vi</sup>*

Cécile profite de la présence d'Elsa pour frapper Anne. Anne cette femme intelligente trouble la vie de Cécile qui semble tellement précieuse à ses yeux : des hommes intéressants, des femmes mondaines et beaucoup d'amusements. Anne est différente des autres, apprécie la culture, la formation et l'intelligence :

*« Et votre examen ? Loupé ! dis-je avec certain... Il faut qu'elle travaille ces vacances. Dit Anna en refermant ses yeux. »<sup>vii</sup>*

Dès son arrivée, un combat subtil commence à se développer entre les trois femmes :

*« Elsa se mit à pleurer, doucement, tristement. En ce moment, je détestais Anne et mon père. »<sup>viii</sup>*

Ici, l'écrivain met le malentendu entre les personnages en lumière : Cécile ne veut pas le mariage de son père avec Anne, c'est contre sa liberté. Elsa essaie de garder la relation basse avec Raymon. Alors, la présence d'Anne est négative : elle fait approfondir la faiblesse et la tragédie, non seulement des autres, mais elle-même aussi : le suicide d'Anne à la fin du roman.

Il importe de noter que Sagan veut déformer l'image de la femme c'est pourquoi elle supprime la présence de la mère parcequ'elle ne peut pas défigurer l'image de la mère. De même elle choisit une orpheline comme une héroïne, sans support dans la vie. Elle choisit la présence de la femme mais sous une forme déformée : une maîtresse qui cause la tristesse pour les autres ainsi que pour elle-même. Anne prend en main la vie de Cécile très vite, elle fait Cécile penser qu'elle va perdre :

*« La liberté de penser et de mal penser et de penser peu, la liberté de choisir moi-même »<sup>ix</sup>.*

De plus, Anne n'est pas contente de la relation amoureuse de Cécile avec Cyrile. Elle ne veut pas que cette relation amoureuse se développe :

*« Vous pensez peu au futur, n'est-ce pas ? C'est le privilège de la jeunesse »<sup>x</sup>*

Comme si l'écrivain faisait créer le personnage d'Anne pour jouer le rôle du destin qui dépourvit tous les personnages de tout : l'amour maternel, l'amour paternel, l'amour romantique, la vie heureuse, la mer et le soleil. Par conséquent de n'importe quelle sorte de support pour arriver à créer un milieu aussi faible que ses personnages.

Cécile:

Il est intéressant de dire qu'il y a deux facettes opposées composantes le personnage de Cécile. Il ya donc deux Cécile : la première est naturellement attirée par le personnage de son père dont la vie facile de plaisir, d'amusement et de débauche. Elle n'est pas très intéressée par ses attitudes, elle n'aime pas trop les gens sérieux, elle préfère avoir une vie d'amusement, de liberté, elle aime :

*« Le lux, la vie facile. »<sup>xi</sup>*

Le gaspillage de son argent représente l'un de ses plus grands plaisirs :

*« Avoir une robe neuve, acheter des disques, des livres, des fleurs. »<sup>xii</sup>*

La seconde Cécile est séduite par la rigueur, la maîtrise et la froideur d'Anne. Elle est fascinée par Anne, mais elle prend conscience de son infériorité et se méprise :

*« J'aurais aimé qu'elle se mît en colère,  
qu'elle sortît de cette indifférence résignée  
devant ma carence sentimentale. »<sup>xiii</sup>*

Il y a un grand manque dans la vie de Cécile : Cécile est sans mère, elle est menacée par la perte du père, elle est incapable d'établir des relations stables avec les autres. Ici, une question se pose :

Pourquoi l'écrivain crée-t-il le personnage de Cyrile .

Cécile a besoin d'attention et de respect, elle a besoin d'un homme après la mort de sa mère et l'absence de son père, elle a besoin d'un homme pour s'occuper d'elle, c'est pourquoi elle considère que :

*« L'attendrissement est un sentiment agréable  
et entraînant comme la musique militaire. »<sup>xiv</sup>*

Il est évident que la présence de Cyrile est comme une occasion de l'amour, du respect, de l'attendrissement, du bonheur. C'est tout simplement de la vie heureuse et de l'espoir. Il se peut que la présence de Cyrile est une aventure sans espoir ; et son amour pour Cécile , n'est qu'un orage ,parce que Cécile est attaché à son père, elle préfère que son amant soit plus âgé que son père :

*« Je n'aime pas la jeunesse. Je préfère beaucoup les amis de mon père, des hommes de quarante ans qui me parlaient avec courtoisie et attendrissement. »<sup>xv</sup>*

Anne ne veut pas que cette relation se développe, le père est faible devant Anne. Il est évident que les circonstances de cette relation sont compliquées.

Sagan veut souligner l' image de la moral de cette époque-là. Le goût du plaisir et du bonheur est la seule partie cohérente des caractères donnés par Sagan à ses personnages. La femme goûte le plaisir charnel parce que Cécile n'est pas choquée par les liaisons de son père, mais elle évoque sans gêne apparent les détails. Elle cède immédiatement aux avances du beau Cyrile et elle n'est pas déçue par cette première expérience amoureuse, mais elle se moque des projets honorables de ce dernier qui veut l'épouser :

*« Ne riez pas, dit-il, je m'en suis voulu hier soir, ...vous êtes gentil, Cyril... Vous allez être un frère pour moi. Il replia bras autour de moi avec une petite exclamation de colère. »<sup>xvi</sup>*

Donc, il est évident que la présence de ce personnage vient pour approfondir la fragilité de l'héroïne, pour que l'héroïne soit dépourvue de n'importe quelle sorte de support. Alors, Cyril est tout simplement , un moyen de remplir sa sensibilité. C'est pour peindre la réalité primordiale de la jeunesse à cette époque-là. L'absence d'émotions véritables semble la manière la plus normale de vivre. Les jeunes hommes sont dépourvus de l'amour, c'est une vie sans affection, sans respect, sans espoir, sans force et sans confiance. Cela fait produire un univers fragile.



### Chapitre deux : L'existentialisme dans l'œuvre de Françoise Sagan.

Pendant les années cinquante, Sartre était actif à Paris, Françoise Sagan était une des jeunes influencées par ses idées philosophiques<sup>xvii</sup>. C'est pourquoi, les thèmes se reflétant dans son œuvre sont les mêmes chez Sartre : la solitude, le pessimisme, l'encouragement, l'ennui et l'indifférence. Sagan a, selon Pol Vandromme, vulgarisé le roman existentialiste dans une prose lisible<sup>xviii</sup>.

*Bonjour Tristesse* est un roman d'espace social, c'est claire dans une caractérisation et dans une analyse très remarquable d'un milieu et d'une classe sociale précise : c'est la bourgeoisie française caractérisée par le personnage d'Anne avec ses idées en ce qui concerne la bonne éducation, et d'une certaine jeunesse : c'est la jeunesse des années 50 caractérisée par le personnage de Cécile, avec son indépendance, irresponsabilité et son insouciance.

Ce roman est comme une entrée dans l'âge adulte et à ses déceptions, à une période où les jeunes sont repliés sur eux-mêmes, tachant de se comprendre, de comprendre les autres, de comprendre le monde où les adultes ont du mal à accepter ses règles. Ce malentendu entre l'homme et la société fait créer :

#### 1.L'inquiétude :

Volontairement ou pas, la plume de Françoise Sagan se promène sur des thèmes littéraires propres à son époque. Dans le sens où tout comportement dans la vie porte ses conséquences, comme dans les romans existentialistes, cette idée figure dans le choix de Françoise Sagan d'une héroïne libre d'agir, mais cette liberté doit être responsabilisée pour ne pas en souffrir les conséquences, mais Cécile ne l'apprend qu'après la mort d'Anne, un nouveau genre de sentiments envahit sa vie :

*« Aujourd'hui, quelque chose se replie sur moi  
comme une soie, énervante et douce et me  
sépare des autres. »<sup>xix</sup>*

Donc, la fragilité de la jeune fille, choisit par Sagan, réside dans le fait qu'elle n'est pas encore consciente que l'absurde de la vie, c'est justement d'être libre, mais de ne pas pouvoir l'être tout à fait, c'est-à-dire de savoir contrôler ses actes pour pouvoir jouir d'une liberté responsabilisée. C'est

pourquoi, pour Jean Paul Sartre, « *L'homme est condamné à être libre* »<sup>xx</sup>, et aussi « *L'enfer, c'est les autres* »<sup>xxi</sup>, qu'affirme l'un des personnages de Sartre, qui nous obligent à réfléchir, pour Cécile : l'enfer c'est Anne qui essaie de la faire revenir en raison, à travailler :

« *Vous allez me permettre de bien travailler* »<sup>xxii</sup>

À quitter Cyrile :

« *Je crois qu'il serait bien qu'elle cesse de voir quelque temps.* »<sup>xxiii</sup>

À suivre certaines règles de conduite qu'elle ignorait ou méprisait jusqu'alors.

En conséquence, Cécile veut empêcher le mariage de son père parce que ce mariage met fin à sa vie heureuse, insouciant et désordonnée, elle craint de perdre sa liberté, la présence de cette femme intelligente et calme, trouble sa délicieuse existence parce que pour Cécile :

« *L'insouciance est le seul sentiment qui puisse inspirer notre vie et ne pas disposer d'arguments pour se défendre.* »<sup>xxiv</sup>

C'est bien l'inquiétude sensé d'une existence oisive dont elle fera la terrible expérience durant ces 150 pages, être libre sans l'être tout à fait, ici réside la fragilité de l'univers saganien : tout évoque l'inquiétude.

## 2.L'ennui :

Il faut remarquer que l'absence de Dieu engendre, dans l'univers décrit par Sagan, un vide et un ennui qui conduisent à la mort. Pol Vandromme décrit l'ennui dans le monde de Sagan :

« *L'ennui chez Sagan n'est pas une façon de paraître, mais une manière d'être.* »<sup>xxv</sup>

Alors, l'ennui chez Sagan n'est pas une façon pour attirer l'attention des autres, mais c'est une manière de vivre. Il convient de rappeler qu'il y a deux sortes d'ennui : un ennui métaphysique et un ennui rationnel. Dans le monde saganien, l'ennui est métaphysique.

L'ennui est une chose vague, ce n'est pas une chose grave, mais c'est une sorte de maladie qui détruit tous les désirs sauf la sensation du corps, dans *Bonjour Tristesse*. les personnages n'ont aucun désir d'une vie arrangée, mais ils suivent leur instinct, leur désir du corps, ils n'ont pas de rêves, le monde est vide pour eux, mais Anne apporte l'ordre, le silence, l'harmonie, en bref tout ce qui, selon Cécile, rend la vie ennuyeuse. Cécile dit :

*« J'avais très peur de m'ennuyer à mourir [...] Mais je craignais l'ennui, la tranquillité plus que tout. »<sup>xxvi</sup>*

C'est la misère de l'univers sans Dieu. C'est un univers où l'homme ne cherche pas la sécurité et le calme, il ne cherche que le repos dans cette vie de bohème. Les dernières lignes de ce roman donnent au lecteur une image de ce sentiment qui monte dans le monde à cette période :

*« Quelque chose monte alors en moi que j'accueille par son nom, les yeux fermés : bonjour tristesse. »<sup>xxvii</sup>*

### 3.La solitude :

Selon Sartre, l'homme est seul, il n'y a aucun appui dans la vie, l'homme ne peut compter ni sur une autre personne ni sur le ciel non plus, cela fait créer une angoisse et une peur très profonde.

L'homme chez Sagan craint la solitude et la fuite du temps, cela donne au lecteur, une image des personnages qui ne s'intéressent ni à la religion, ni à la politique et Dieu est absent. La religion et les autres valeurs sont remplacées chez Sagan par la nature charnelle, les personnages ont foi en le désir seulement, ils montrent une indifférence à tout sauf au corps. C'est pourquoi Vandromme décrit le monde de Sagan :

*« On n'a d'autres source que de la renouveler en changeant de partenaires. »<sup>xxviii</sup>*

### Chapitre trois: L`espace scénique et l`espace textuel:

La langue de Françoise Sagan est décrite par Pol Vandromme comme « *une musique pleine de retenue [...] celle de l'usure des vies* »<sup>xxix</sup>. Cette idée figure dans les vocabulaires utilisés par Sagan pour décrire l'espace scénique des événements:

Quand elle décrit les sentiments des personnages; comme des réactions, des gestes et des moyens pour exprimer la révolte de ces personnages contre tout ce qui peut déranger leur vie de bohème; elle utilise une langue riche par une sorte de sourdine:

Elle n'utilise pas de mots forts, ses personnages sourient de temps en temps mais ils rient rarement, pour faire entrer le lecteur dans l'atmosphère du roman, pour transmettre les sentiments de ces personnages, pour donner une image de l'espace où ces personnages s'enferment, c'est une langue où il ya « *une fatigue, qui n'est pas tout à fait celle de l'indifférence-à-mi chemin entre les deux* »<sup>xxx</sup>. Alors, la vie intérieure des personnages et le milieu extérieur sont inséparable:

L'espace du temps et l'espace de lieu forment une partie importante comme toile de fond de scènes variées : beaucoup de scènes se passent dans des voitures; la voiture est un symbole de liberté attribué par Sagan à ses personnages; la liberté de choisir la manière de vivre aussi que de mourir. La voiture est un symbole de la solitude : les personnages ont peur d'être seul, la voiture donne l'occasion d'échapper des autres, de soi, du temps.

Il est à noter que Sagan fait répéter quelques mots comme : la solitude, la résignation, la lassitude et la fatigue, pour donner au lecteur l'effet de découragement et de pessimisme qui caractérise son texte.

Les mots "triste" et "tristesse" ont leur place évidente chez Sagan; elle utilise ces deux mots d'une manière inhabituelle pour rendre l'espace sombre et pour rendre l'univers de ses personnages textuel de son œuvre plus fragile ; elle utilise : le dégoût, le vide et la nudité.

Le mot "ennui" joue un rôle évidente dans *Bonjour Tristesse*. Ce mot apparaît à la première ligne: « *sur ce sentiment inconnu dont l'ennui, la douceur m'obsède, j'hésite à apposer le nom, le beau nom grave de tristesse* »<sup>xxxii</sup>

Dans *En attendant Godot* de Beckett, paru en 1952 deux ans avant *Bonjour Tristesse*, les deux héros ne font qu'attendre, c'est une attente angoissée. Cette pièce se déroule hors du temps; la notion du temps est très importante dans la philosophie existentialiste. L'angoisse vient de la pensée de l'avenir, si on peut réduire le temps au présent, l'angoisse va être disparue. Cette façon de voir le temps, est claire chez Sagan:

Seul le présent compte, elle n'utilise que le présent et même ses personnages n'ont pas de rêve à réaliser à l'avenir, ils ne pensent qu'à leur jour et quand la pensée de l'avenir surgit, elle est associée à l'angoisse:

Quand Anne essaie d'encourager Cécile de lire ou de penser à son avenir, cette pensée est associée à l'angoisse, au peur.

Chez Sagan, le temps est parfois un ennemi qu'il faut tromper ou tuer, et quand les personnages sont heureux, le temps pour eux quelque chose qu'il faut empêcher de passer.

**Conclusion :**

*Bonjour Tristesse* est ainsi un document sur une certaine jeunesse vide qui a du mal à mûrir , qui s'étourdit à coups de couqueries, de whisky et des voitures de sport.

C'est un document sur une jeunesse qui a entériné des adultes de leur monde et de leurs valeurs.

L'homme dans ce monde, entend vivre selon ses règles personnelles, il ne s'intéresse guère aux règles de la bonne éducation pour faire son chemin.

Il est à noter que l'écrivain veut donner une image fidèle de la société : la morale de l'époque est ,en effet ,mal traitée dans son chef-d'œuvre.

Il est donc possible de considérer le titre de ce roman comme métaphorique puisqu'il réside derrière le titre une inspiration du contenu symbolique et métaphorique. Cette idée figure dans la tristesse qui est l'origine de ce récit; la vie personnelle de Sagan semble se rejoindre avec le roman, comme si l'écrivain savait déjà la fin tragique de sa vie.

Dans ce roman, une attention toute particulière est portée à l'autre côté: les traits psychologiques et distinctifs de différents personnages. D'ailleurs, il convient de rappeler que les comportements des personnages saganien sont provoqués par la force ou la violence de leurs sentiments. Cette idée figure dans la femme présentée par Sagan : une femme fragile de l'extérieur aussi bien que de l'intérieur.

Il convient de considérer la sensualité comme la seule valeur : le bonheur de l'amour, le bonheur de l'été, sont des bonheurs irréels, ne demeurent pas. C'est tout simplement pour dire que la femme est un être faible, ayant toujours besoin d'attendrissement.

L'agencement du triangle classique dans le monde de Françoise Sagan, attire notre attention : le mari, la femme et la maîtresse, mais cette relation est représentée dans une forme saganienne, ni tragique, ni absurde, ni moderne non plus, parce que Sagan veut créer des personnages réels, souffrent et trahissent, elle veut créer une nouvelle famille avec laquelle elle peut vivre deux ou trois ans dans un monde imaginaire.

Il en résulte que la réponse à la question suivante : pourquoi le roman se clôt-il sur ces mots empruntés au poème d'Eluard est claire. C'est sûr et certain pour annoncer l'échec de l'homme dans un univers plus fort que sa vie heureuse, que ses rêves désordonnés, le destin qui fait introduire pour la première fois, une nouvelle sorte de sentiments dans la vie de l'homme, c'est la tristesse.

Que ce soit le titre ou l'intrigue, les deux ont un rôle révélateur. En lisant une œuvre de Françoise Sagan mettant l'accent sur la fragilité de l'univers, le lecteur aurait l'impression que c'était une révolution littéraire, mais en effet, c'est le rôle décisif que Sagan accorde au roman français.

---

Notes.

---

- <sup>i</sup> - Laffont, Robert, *Nouvel dictionnaire des auteurs de tous les temps et de tous les pays*, 1998. Paris: Larousse, P. 2824.
- <sup>ii</sup> - Robichez, Jacques, *Précis de littérature française du XXème siècle*, 1985, Paris, presse universitaire de France, P. 369.
- <sup>iii</sup> - Eluard, Paul, *La vie immédiate*, 1932, Paris ,Gallimard, P. 74.
- <sup>iv</sup> - Wolf, Mélanie, *Bibliographie, Qui est Françoise Sagan ?* La république des lettres, 2 Juillet 2011, P. 74.
- <sup>v</sup> - Sagan, Françoise, *Bonjour Tristesse*, 1991, Paris, Pocket, , P. 12.
- <sup>vi</sup> - *Ibid.*, P. 63.
- <sup>vii</sup> - *Ibid.*, P. 34.
- <sup>viii</sup> - *Ibid.*, P. 52.
- <sup>ix</sup> - *Ibid.* ,P. P. 165-166.
- <sup>x</sup> - *Ibid.*, P. 130.
- <sup>xi</sup> - *Ibid.*, P. 27.
- <sup>xii</sup> - *Ibid.*, P. 27.
- <sup>xiii</sup> - *Ibid.*, P. 40.
- <sup>xiv</sup> - *Ibid.*, P. 140.
- <sup>xv</sup> - *Ibid.*, P. 8.
- <sup>xvi</sup> - *Ibid.* , P. 33.
- <sup>xvii</sup> - L'existentialisme en France, <http://www.phil.muni.cz/com/vyuka/fjiAo25/mat3.rtf/p.1>
- <sup>xviii</sup> - Vandromme, Pol, *Françoise Sagan ou l'élégance de survivre*, Paris, Pocket, p. 48.
- <sup>xix</sup> - *Op.cit.* , Sagan, Françoise, *Bonjour Tristesse*, p. 11.
- <sup>xx</sup> - Sartre, Jean Paul, *L'être et le néant*, 1976, Paris ,Gallimard, p.
- <sup>xxi</sup> - Sartre, Jean Paul, *Huis clos*, Paris ,Gallimard, p. 1.
- <sup>xxii</sup> - Sagan, Françoise, *Bonjour Tristesse*, *Op.cit.* , p. 62.
- <sup>xxiii</sup> - *Ibid.*, p. 62.
- <sup>xxiv</sup> - *Op.cit.* , Vandromme, Pol, *Françoise Sagan ou l'élégance de survivre.*, p. 132.
- <sup>xxv</sup> - *Ibid.* , p. 154.
- <sup>xxvi</sup> - *Op.cit.* , Sagan ,Françoise, *Bonjour Tristesse.* P. 132.



<sup>xxvii</sup>- *Op.cit.*, Vandromme, Pol, *Françoise Sagan ou l'élégance de survivre*,. p. 79.

<sup>xxviii</sup>- *Ibid.* p . 89-90.

<sup>xxix</sup>- *Ibid.*, p. 90.

<sup>xxx</sup>- *Op.cit.*, *Bonjour Tristesse*,p.11.

<sup>xxxi</sup>-Vircondelet,Alain,*Sagan un charmant petit monster*, 2002, Paris, Flammarion, ,p.175.

### Références :

- I. Eluard, Paul, *La vie immédiate*, 1932, Paris ,Gallimard.
- II. Laffont, Robert, *Le nouvel dictionnaire des auteurs de tous les temps et de tous les pays*, 1998,Paris,Larousse.
- III. Robichez, Jacques, *Précis de la littérature française au XXe siècle*, presse universitaire de France, 1985
- IV. Sagan, Françoise, *Derrière l'épaule de Françoise Sagan*, Editions Plon, cité par lire, Octobre 1998, dans l'article : relisant bonjour tristesse
- V. Sagan, Françoise, *Bonjour Tristesse*, 1991, Paris ,Pocket.
- VI. Sartre, Jean Paul, *L'être et le néant*, 1947, Paris ,Gallimard.
- VII. Sartre, Jean Paul, *Huis clos*, 1947,Paris, Gallimard.
- VIII. Wolf, Mélanie, *Biographie, Qui est Françoise Sagan ?* la république des lettres, 2

## العالم الهش في رواية مرحبا ايها الحزن

للكاتبة فرانسواز ساغان

م. سرمد عبد عون الروضان

الجامعة المستنصرية / كلية الاداب / قسم اللغة الفرنسية

### خلاصة البحث

كانت الفيلا رائعة و الصيف حار، و البحر الابيض المتوسط قريب جدا. كانت سيسيل مع أبيها يعيشان بسعادة و بدون الحاجة لأي شخص آخر، لكن زيارة امرأة هادئة و ذكية قد أحدثت انقلابا في هذه الفوضى اللذيذة. كيف السبيل لمنع هذا التهديد؟

إن هذه الرواية تقدم للقارئ دراسة ثرية للنفس البشريه قد تم الاشارة اليها بصورة ضمنية، مسنودة و مدعومة بجمل قصيرة و مجسدة من خلال شخصيات يعيشون بطريقة رهيبه في حين انه تم وصفهم جسديا بجمل مقتضبة. و هكذا فقد تأججت مخيلة فرانسواز ساغان و تجسد التصوير الاخلاقي بابهي صورته في رواية مرحبا ايها الحزن.

الكلمات المفتاحية : العالم ، تعاسه ، هشاشه.

### About the Author

Sarmad Abed-Auon Al-Rodan

Enseignante au département de français/ faculté des

lettres/Université Al-Mustansirya

Specialiste en littérature française

E-Mail :sarmad alsudan@yahoo.com

